

## COMPTE - RENDU GROUPE DE TRAVAIL - 17 OCTOBRE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET RESSOURCE EN EAU

**Présent(e)s :** Marie Ardiet (SCoT), Frédéric Balint (DDT38), Cécile Benech (SCoT), Daniel Bonnefoy (CC Trièves), Sandrine Bourrin (ARS 38), Victor Brunel (SIBF), Anne-Cécile Fouvret (Ville de Grenoble), Agathe Girin (SMVIC), Amélie Maréchal (Grenoble-Alpes Métropole), Thomas Pelte (AERMC), Catherine Turlier (EDF-Hydro UP Alpes),

**Excusé(e)s :** David Arnaud (CLE Bas Dauphiné-Plaine de Valence), Patricia Bajard (Grenoble-Alpes Métropole), Arnaud Belleville (EDF-DTG), Laure Belmont (PNR Chartreuse), Antoine Brochet (Post Doctorant), Christophe Chaix (Agate), Olivier Chirpaz (CAPV), Bertrand Joly (PNR Vercors), Sabine Samblat (EDF-Hydro Alpes), Romain Tartreau (CLE Drac-Romanche), Cécile Vilatte (SIAGA), Philippe Vivière (DDT38)

### POINTS DIVERS/AGENDA

Conférence 29 novembre « Changement Climatique et eau, quelle adaptation sur le territoires » a lieu à Seyssins à l'espace Schoelcher de 16h30 à 19h30. Les inscriptions sont obligatoires.

*Prochaine réunion du groupe de travail, mi-janvier. Un doodle sera transmis ultérieurement.*

Le diaporama présenté lors de la réunion est présent en pièce jointe. Certaines diapositives intègrent les remarques faites en groupe de travail, des compléments et corrections sont en cours. Ci-après les remarques et les conclusions des échanges qui ont eu lieu lors de la matinée selon 3 axes : la sensibilité de la ressource au changement climatique, les incidences sur le BBR, et les indicateurs historiques.

### 1 - SENSIBILITE DE LA RESSOURCE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

#### Remarques générales

Dans les mois à venir, une analyse sera faite des résultats, ce qui encouragera à aller consulter critère par critère les cartes et les analyses précédentes. La synthèse de tous les indicateurs permettra d'apporter une analyse de la sensibilité du territoire au changement climatique.

Lors de la présentation des résultats, il sera important de rappeler et de ramener au prisme du changement climatique.

#### Remarques générales sur la présentation des résultats

En règle général sur les cartes : privilégier les couleurs pastels (ou des couleurs plus transparentes) sur les masses d'eau souterraines affleurantes.

Mieux faire ressortir les cours d'eau structurants afin d'organiser l'espace sur la carte et faciliter le repérage notamment sur la fonctionnalité des cours d'eau.

Dans le cadre du comité départemental de l'eau, l'axe Isère est traité à part. En effet, son inertie est supérieure à celle des autres cours d'eau. Par conséquent, l'Isère sera définie comme moyennement sensible sur le critère inertie de la ressource.

### **Quelle synthèse des 4 critères analytiques ?**

*En donnant le même poids à tous les critères, il est probable que, lors de la synthèse, les territoires soient majoritairement avec une sensibilité moyenne (orange). Par conséquent aucune priorisation des stratégies/actions ne ressortirait de la synthèse.*

#### **Réponse**

La clé de lecture retenue sera nécessairement subjective dans la mesure où elle sera choisie avec comme objectif de pouvoir prioriser les actions d'adaptation au changement climatique à mettre en place sur le territoire en lien avec la sensibilité. Ces discussions seront l'un des points à l'ordre du jour du prochain groupe de travail (présence ou absence d'une pondération entre les critères, et quelle pondération dans le cas où des poids différents seraient donnés aux critères de sensibilité).

#### **Point de vigilance sur l'analyse de la sensibilité:**

La sensibilité mesurée est à l'échelle de la masse d'eau. Les stratégies d'adaptation et les actions sont ou seront définis à l'échelle d'un territoire, d'un bassin versant, d'un EPCI, qui recoupent plusieurs masses d'eau. Il est donc important que l'échelle du territoire ne soit pas perdue. Une analyse de la sensibilité par territoire du SCoT est prévue en 2019.

## **2 - BILAN BESOINS-RESSOURCES (BBR)**

### **Rappel**

Il s'agit d'un complément du bilan besoins-ressources et du plan de sécurisation réalisé en 2016-2017. Ce bilan n'intégrait pas l'impact du changement climatique et supposait un maintien des capacités de production des ressources en période d'étiage.

3 scénarios sont proposés pour une première approche de l'impact du changement climatique sur la ressource en eau.

Le scénario optimiste suppose une baisse de 5 % des capacités de production en périodes d'étiage. Il est proposé une baisse de 15 % pour le scénario intermédiaire, et une baisse de 25% pour le scénario pessimiste.

### **Remarques**

L'objectif de ces cartes et scénarios est d'apporter une alerte. Il est important de croiser avec les études et actions en cours comme les PGRE, ZRE, ...

Des compléments de données et d'informations sont nécessaires sur les territoires de Saint Marcellin Vercors Isère Communauté et de Bièvre Isère Communauté. En effet malgré que le prisme soit sur l'eau potable, il est important de ne pas afficher une alerte contraire aux retours de terrain (déficit sur la ressource identifié) sur les cartes. Sur ces territoires, il est complexe d'envisager un EPCI « vert » à l'horizon 2050 (donc excédentaire dans les 3 scénarios), alors que la masse d'eau qui l'alimente a fait l'objet d'une étude volumes prélevables et d'un PGRE.

### 3 - INDICATEURS DE SUIVI HISTORIQUE

#### Rappel

Suivi de 3 indicateurs

Pluviométrie (Données SPAZM-EDF)

Température (Données SPAZM-EDF)

Nombre de jours de dépassement des seuils inscrits dans l'arrêté cadre sécheresse de la DDT sur les stations de référence pour le SCoT (Données : ADES et banque HYDRO).

#### Températures et pluviométrie

Pas d'évolution sur la présentation des résultats.

Les données sur les stations de Monestier de Clermont et de Charavines confirment les résultats obtenus à l'échelle des territoires.

Il peut être intéressant de regarder sur 1 point (Monestier de Clermont ou Charavines) l'évolution des pluies par saison.

#### Dépassement de seuils

##### *Eaux Superficielles*

La répartition du nombre de jours de dépassement entre les différents seuils varie selon les cours d'eau, et ce sans tendance nette.

Cependant en se concentrant sur le nombre de jours de stress total (tout dépassement confondu), il ressort que les années de stress sont les mêmes sur tous les cours d'eau de référence du territoire.

##### *Eaux Souterraines*

Pour les eaux souterraines, le nombre de jours de dépassement augmente depuis les années 90 et ceux sur deux masses d'eau et 3 points de référence. Cette analyse ne peut être faite que sur ces trois points car ils disposent d'un historique suffisant (1984 ou avant).

#### Jours de stress et pluviométrie

L'enjeu est d'être pédagogique en expliquant le lien entre pluie et stress sur la ressource et entre température et stress. Le fait que les données de cumul de pluviométrie soient à l'échelle d'un territoire du SCoT et que le nombre de jours de stress sur la ressource soit issu d'une mesure ponctuel a ici peu d'importance. En effet, l'objectif est de présenter le fonctionnement d'une masse d'eau de manière générale.

Par ailleurs, d'un territoire du SCoT à l'autre, on retrouve les mêmes tendances de pluviométrie. Dans la mesure où ce ne sont pas les données en tant que telle mais leurs tendances (plus de pluie ou moins de pluie que la moyenne).

Sur les ressources superficielles, une corrélation assez évidente entre cumul de pluie et nombre de jours de stress est visible. En cas d'année sèche (moins de pluie que la moyenne), le stress sur la ressource est présent la même année.

Sur les ressources souterraines, il n'y a pas de corrélation directe entre la pluviométrie et le nombre de jours de stress sur la ressource. Plusieurs raisons à cela peuvent être avancées :

L'inertie de la ressource et le type de sol qui la recouvrent peuvent modifier/ralentir le trajet de l'eau, et donc provoquer un décalage dans le temps des pics sur la ressource.

Le type de pluie et sa localisation peuvent jouer sur la réponse de la nappe.

La couverture du sol (artificialisée, naturelle, ...) également.

Le traitement des indicateurs par saisons est peu révélateur.

Une question émerge de l'atelier : est ce qu'en se servant de la pluie efficace, les rendus et l'analyse pourrait être intéressants ?

*Propositions*

Afin de mieux mettre en évidence le lien entre ressource et pluviométrie, il va être regardé la prise en compte de la pluie efficace et non le cumul de la pluviométrie.

Un autre axe de traitement peut être d'analyser l'évolution des durées des périodes sèches toujours en lien avec la pluie efficace.

Pour information, Cécile BENECH annonce le renouvellement du contrat (en cours) de Marie ARDIET afin que les travaux se poursuivent et complètent les premières analyses avec proposition d'une étude approfondie et territorialisée en 2019 et 2020.

Les liens avec le SCoT seront pris en compte lors de cette étude.

Pour fin 2018, la prochaine étape est la préparation de la Conférence ou une partie des premiers résultats seront présentées.

Un rapport intermédiaire sera rédigé courant du premier trimestre 2019 en poursuivant l'avancée des travaux en parallèle dont le contenu sera révélé au prochain atelier en janvier 2019.

Une demande de financement va être demandé à l'Agence de l'eau ainsi qu'à d'autres partenaires pour une étude pluri annuelle.